



Fra Donatus Forkan
Prieur Generale

Message de Noël 2009

(Prot. N. PG126/2009)

« *Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous* »
(Jn 1, 14)

À tout l'ordre

Chers frères, chers collaborateurs et chers amis,

Noël est arrivé, événement prodigieux et unique qui nous permet de faire nôtre la conscience d'une initiative qui eut pour résultat l'annonce inédite et extraordinaire que *Dieu est avec nous*, et qui nous révèle le mystère de l'incarnation, ouvrant ainsi un nouveau rapport entre Dieu et nous.

Pourquoi le Verbe de Dieu s'est-il fait chair ? Par amour, pouvons-nous répondre, dans la mesure où il s'est incarné pour nous et pour notre salut ; ce même amour nous pousse à des gestes concrets d'hospitalité.

Cet événement renferme une grande joie et un fort sentiment d'espérance, et il nous mène en outre à réfléchir, surtout au niveau personnel, à tout ce qui nous a affecté directement ou qui nous a frappé singulièrement au cours de l'année.

Cette fois-ci ma réflexion prend sa source dans la demeure de la famille Venegas, dans ce porche sous lequel Saint Jean de Dieu avait l'habitude d'emmener « ses » pauvres afin qu'ils y trouvent un abri pour y passer la nuit. Tout comme eux, il était pauvre ; lui non plus ne possédait rien. Or, la forte empathie qu'il ressentait ne lui permettait pas de rester indifférent à leur douleur, il souhaitait partager celle-ci avec tous ceux qui souffraient et faire de leur souffrance la raison d'être de toute son existence. Cette image nous rappelle celle de l'étable de Bethléem dans laquelle Jésus est né : un refuge où l'on vient au monde et où l'on reçoit l'hospitalité.

J'ai vu de très nombreuses représentations de la demeure de la famille Venegas, de son porche d'entrée, et celle qui m'a le plus touché est sans nul doute ce tableau où Jean de Dieu est dépeint prenant soin de ses pauvres et de ses malades. Je trouve ce tableau tellement emblématique que je l'ai choisi comme illustration de la carte de vœux que je vous envoie cette année, même si j'ai pris la liberté d'ajouter l'image de la Sainte Vierge avec l'enfant Jésus.

Cette image, au-delà du fait qu'elle nous rappelle Noël, symbolise la manière dont notre Ordre est né : sous le porche d'entrée d'une maison, en marge d'une réalité faite de tranquillité et de sécurité qui est justement celle d'une maison. En tant que religieux, nous ne devons jamais oublier que nous aussi devons être en marge de la société et aller au-devant des besoins que les personnes ne révèlent pas toujours ouvertement mais qui sont à l'origine de leur souffrance : des chômeurs, des mères célibataires qui ne parviennent pas à élever leurs enfants, des immigrés qui arrivent dans notre pays à la recherche de meilleures conditions de vie. Nous devons réfléchir à comment aider ces personnes avec cet esprit de l'Hospitalité qui nous unit tous.

En Europe notre Ordre a entrepris des projets concrets pour les sans-abri et pour les immigrés, qui viennent s'ajouter aux cantines sociales et aux maisons d'accueil pour malades mentaux. Ce que nous offrons à toutes ces personnes, ce ne sont pas uniquement des médicaments, de la nourriture ou un toit sous lequel s'abriter du froid de la nuit, mais une hospitalité concrète qui comprend également d'autres aspects de la vie, au-delà des aspects strictement matériels. Nous devons chercher à continuer sur cette voie, afin de faire parvenir notre aide à quiconque se trouve en difficulté en leur offrant une atmosphère accueillante et hospitalière dans laquelle se sentir pleinement acceptés. Nous agissons ainsi comme le faisait Jean de Dieu lorsqu'il aidait tous ceux qui croisaient son chemin, en faisant preuve d'une grande sensibilité, en apportant une aide concrète tout autant qu'un réconfort du point de vue psychologique et spirituel. Auprès de lui, tous les pauvres et surtout les plus honteux trouvaient un frère qui les comprenait et qui avait pour seul but de les aider.

Ma pensée va maintenant vers ceux qui se trouvent dans nos centres. Je sais bien que passer Noël à l'hôpital est loin d'être agréable, pour vous tout comme pour les membres de votre famille. Sachez toutefois que vous n'êtes pas seuls : nous sommes à vos côtés, vous qui êtes justement notre raison d'être, puisque notre seul but est de vous aider en usant de tous les moyens qui sont à notre disposition. Je souhaite que ce temps saint de Noël vous rende la santé et inspire dans votre cœur une espérance renouvelée en l'avenir.

Puisque je parle des malades et de tous ceux qui sont hospitalisés dans nos centres, nous ne pouvons oublier ceux qui vont travailler pour leur porter assistance, même à Noël. Soyez tous assurés de ma plus sincère reconnaissance pour tout ce que vous faites, pour les sacrifices que vous devez affronter chaque jour afin que votre soutien et votre aide ne viennent jamais à manquer aux malades. Que le Seigneur vous accorde, à vous et à votre famille, la sérénité et la joie de ce jour de Noël.

Et nous tous, qui formons la Famille de Saint Jean de Dieu, prions que le Seigneur nous donne la force, la sagesse et l'espérance pour affronter au mieux la nouvelle année 2010. Prions en particulier pour tous ceux qui souffrent à cause des difficultés qu'ils doivent surmonter alors qu'elles semblent parfois insurmontables. Qu'ils sachent qu'ils ne sont pas seuls, et que même si nous ne les connaissons pas personnellement, nous sommes à leurs côtés et nous prions pour eux.

Au nom de tous ici à la Curie générale, frères ou collaborateurs, et bien sûr aussi en mon nom propre, je vous envoie nos vœux les plus sincères pour que ce Noël soit véritablement saint, et pour que la nouvelle année 2010 soit porteuse d'espérance pour tous.



Frère Donatus Forkan, O.H.
Supérieur général